

# L'ostéopathie animale : des mains qui soignent

C'est aux Etats-Unis que naît l'ostéopathie en tant que telle; le père de l'ostéopathie est un médecin américain de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, le Dr. AT Still.

À cause de l'impuissance de la médecine de l'époque face à certaines pathologies, et grâce à sa curiosité et à son étonnement face à certains succès thérapeutiques qu'il observe chez d'autres soignants de type empirique (tels que des rebouteux ou des médecins amérindiens), le Dr Still se met en recherche afin de comprendre de manière cartésienne et scientifique, ce que ces thérapeutes font avec leurs mains et comment ils soignent; il développe ainsi son concept de l'ostéopathie.

Les techniques manuelles ont existé bien avant le 19<sup>ème</sup> siècle : on en trouve des dessins sur des pyramides égyptiennes; Hippocrate a écrit un «traité sur les articulations»; Gallien le Romain utilisait des techniques similaires.

C'est au Moyen-Âge, et pour des raisons obscures, en même temps que la chirurgie, que les techniques manuelles ont été interdites aux médecins et réservées à des laïcs. Comme seuls les ecclésiastiques à cette époque avaient droit aux études, ce savoir fut transmis de manière orale, de Maître à élève, jusqu'au 19<sup>ème</sup> siècle pour ressurgir officiellement grâce aux travaux du Dr. Still et de ses disciples.

« *Le mouvement c'est la vie et la vie c'est le mouvement* » disait-il. L'ostéopathe est le médecin du mouvement.

Tout est en mouvement dans l'organisme : mouvement des différents systèmes (pour digérer, respirer ...), mouvement des liquides en circulation (le sang, la lymphe...), et plus simplement, mouvement des articulations (ce qui nous permet de bouger, de manger, de communiquer).

C'est le mouvement qui permet le bon fonctionnement du corps tout entier.

L'ostéopathie aborde l'individu dans sa globalité et dans son individualité. Tout être vivant est une unité composée de différentes parties qui ont à la fois une certaine autonomie et sont en même temps en étroite relation avec toutes les autres parties du corps. Le plus petit des éléments d'une seule de ces parties est perturbé et cela influencera l'équilibre général du corps.

On peut définir la « bonne santé » comme l'équilibre général entre ces différentes parties.

Pour conserver cet équilibre, l'organisme possède une extraordinaire capacité d'adaptation. En effet, pour que les tissus (muscles, os, tendons, peau ...) et les organes (foie, reins, poumons ...) fonctionnent de manière optimale, le milieu interne de l'organisme nécessite une extrême stabilité et ceci, indépendamment des conditions extérieures, qui elles changent tout le temps et de façon parfois brutale (conditions climatiques, alimentaires, etc...). Sans compter toutes les perturbations physiques et émotionnelles imprévues.

L'organisme est obligé de s'adapter constamment; il n'y a pas de vie sans adaptation. Pour ce faire, le corps possède des systèmes de communication qui transportent les informations partout où c'est «nécessaire» :

- Les systèmes liquidiens, que sont la circulation sanguine et lymphatique, dont les rôles essentiels sont le transport de la nourriture, des déchets et des hormones.

- Le système nerveux qui reçoit et transporte les informations de la périphérie au centre et, par retour, les ordres de correction et d'adaptation du centre à la périphérie.

- Le système des fascias, parent pauvre de la physiologie classique, mais très important pour l'ostéopathe. Les fascias sont les enveloppes fibreuses et élastiques entourant chaque cellule, chaque organe, chaque muscle, chaque nerf, chaque artère, les reliant mécaniquement les uns aux autres, depuis la superficie, jusque dans la profondeur des entrailles, et tissant un réseau dense de communication d'un bout à l'autre du corps. C'est elles qui réalisent l'unité mécanique de l'être vivant. C'est elles, par leur solidité et leur élasticité, qui absorbent les chocs subis, pour répartir dans leur réseau les tensions qui apparaissent. C'est elles enfin qui gardent la mémoire de tout traumatisme important, physique ou non, la fameuse « mémoire du corps ».

- D'autres systèmes de communications complexes existent encore dans le corps (entre autres, le système énergétique, par les méridiens, utilisé en acupuncture).

Grâce aux systèmes de communication, l'organisme est capable d'auto-régulation c'est-à-dire qu'il a une tendance à l'auto-guérison.

Lorsqu'une agression (mécanique, infectieuse, émotionnelle ...) est trop violente, ou trop répétitive et trop fréquente, le système d'auto-régulation peut être surmené. Il peut y avoir apparition de lésion ostéopathique ou de « blocage »; l'équilibre se trouve alors perturbé dans son ensemble. Des compensations, ou des chaînes de compensations, apparaissent (grâce aux mêmes systèmes de communication) et les symptômes disparaissent souvent « tous seuls » (excepté bien sûr si l'agression est plus forte que la capacité d'adaptation du corps). Ce n'est qu'avec le temps et/ou si l'organisme subit d'autres agressions ou, s'il est en période de faiblesse, que des symptômes réapparaissent.





### La consultation ostéopathique:

Le but d'une consultation en ostéopathie est de découvrir l'histoire de la lésion ostéopathique, qui est imprimée dans le corps, afin de pouvoir reconstituer la chaîne mécanique de cette lésion et d'en trouver la cause. Pour ce faire, l'ostéopathe procède à ce que l'on appelle la « lecture du corps » de l'animal: d'abord avec ses yeux (il observe la mobilité du patient), avec son écoute (il recueille l'anamnèse, l'histoire de ses maux), puis avec ses mains, grâce à différentes techniques palpatoires typiques de l'ostéopathie (il recherche les zones de restriction de mobilité (de « blocage ») et les liens qui existent entre elles). L'ostéopathe sait reconnaître les endroits du corps où il y a perte de mouvement.

Par des techniques diverses, typiques de l'ostéopathie (structurelle, fluïdique, fascia thérapie, technique crânio-sacrée, etc ...) et appropriées à chaque cas, l'ostéopathe va « débloquent » la ou les lésions nécessaires et ainsi, permettre aux tissus de retrouver petit à petit leurs caractéristiques (mobilité, irrigation, innervation, etc ...); ce qui, dans un second temps, permettra à l'équilibre général de se rétablir, à condition bien sûr que la structure même des tissus ne soit pas altérée de manière définitive.

Les indications de l'ostéopathie sont multiples et la raison de consultation dépend beaucoup d'une espèce à l'autre.

Parlons plus précisément du chien :

Bien que le principal motif de consultation soit une pathologie douloureuse du dos ou une insuffisance articulaire, les indications de l'ostéopathie en général, et chez le chien en particulier, sont beaucoup plus vastes. En effet, il est fréquent que les propriétaires s'étonnent: non seulement la boiterie a disparu, mais la diarrhée récidivante aussi; ou la chienne est tombée en chaleur après plusieurs mois de retard; ou encore la toux s'est estompée.

Quelles sont donc les atteintes contre lesquelles l'ostéopathie peut aider l'organisme à se battre ?

Le Dr. P. Chêne résume très bien cela dans son livre: « En fait, on distinguera deux types de pathologies.

- les atteintes de la structure sont des pathologies pour lesquelles un abord médical classique est nécessaire: un os fracturé, un ligament arraché, un organe au tissu dégradé, sclérosé, une tumeur ...

- les atteintes de la fonction pour lesquelles prises une par une les structures sont apparemment intègres, mais l'ensemble ne se règle pas de manière adéquate et la fonction concernée ne se fait pas correctement (anomalie de posture avec douleur, reproduction difficile, dérégulation de la motricité intestinale ...)
- les atteintes mixtes, pour lesquelles il serait bon de concilier les deux approches.»

Par expérience, les atteintes de la fonction seule peuvent exister, en tous les cas temporairement, par contre, et cela paraît logique, il semblerait que toute atteinte à la structure engendre quasi immédiatement une atteinte à la fonction.

C'est pour cette raison qu'une pathologie telle que l'arthrose peut souvent être soulagée, et son processus dégénératif ralenti, par l'ostéopathie.

De même, on peut constater qu'un suivi ostéopathique régulier permet d'éviter qu'un dérèglement fonctionnel s'aggrave suffisamment pour atteindre l'intégrité de la structure.

En conclusion, l'ostéopathie est l'une des techniques de choix, autant au niveau de la prévention, donc du maintien de l'équilibre, qu'au niveau de la thérapie, donc de la restauration de l'équilibre.

Pour terminer, il paraît important de le souligner: la technique peut être géniale, le technicien très doué, le maître d'œuvre reste l'organisme avec sa complexité, ses imbrications, ses différents plans et mémoires: « Nous ne sommes qu'un point d'appui et c'est le corps qui se soigne... nous-mêmes nous ne soignons rien. »

[www.vetosteo.ch](http://www.vetosteo.ch)

Docteur Mireille Piguet  
médecin vétérinaire, spécialisée en ostéopathie animale

